

*L'ennemi n'est plus  
à Noyon !*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3315 titres à ce jour. « *Les Allemands sont encore à Noyon !* Ce cri par lequel certains écrivains – à la suite de M. Clemenceau qui le jeta le premier – rappelaient à la réalité ceux qui semblaient oublier l'ennemi installé à 100 kilomètres de Paris, n'est plus heureusement une vérité depuis le mois de mars 1917. Non ! L'ennemi n'est plus à Noyon ! Sous la pression de nos héroïques soldats, il a dû, malgré tous ses efforts, abandonner la vieille cité de saint Médard, de saint Éloi, de Charlemagne et de Hugues Capet, qu'il occupait depuis le 30 août 1914, et reculer jusqu'à la nouvelle ligne de défense préparée par son fameux ma-

## Autour de Noyon Sur les traces des Barbares

par le comte Amédée  
de Caix de Saint-Aymour

Linguiste, archéologue  
et historien

Amédée de Caix de Saint-Aymour est né le 26 avril 1843 à Senlis et mort en décembre 1920 à Paris. Il passa toute sa jeunesse au château d'Ognon, puis fut élève de l'École des chartes. Linguiste, archéologue et historien, il consacra sa vie à l'histoire locale. Il fut conseiller général et membre de plusieurs sociétés dont en particulier le Comité archéologique pour lequel il écrivit régulièrement et dont il assura la vice-présidence de 1919 jusqu'à sa mort. Il contribua également à

la *Grande encyclopédie*, à la *Revue des deux mondes* et à la *Revue nobiliaire*. En 1867, apprenant l'existence d'un monument néolithique implanté en haut du coteau de la rive droite de l'Oise, il acquit le terrain pour procéder à des fouilles. En 1869, il fut à la tête d'une expédition archéologique en Bosnie-Herzégovine à laquelle il consacra ensuite un ouvrage. Ardent patriote, il participa au siège de Paris en 1870-1871 avec son ami Auguste Roland. On lui doit notamment *Anne de Russie, reine de France et comtesse de Valois au XI<sup>e</sup> siècle* (1895), *Mémoires et documents pour servir à l'histoire des pays qui forment aujourd'hui le département de l'Oise (Picardie méridionale – Nord de l'Île de France)* en 1898, *Histoire illustrée de la France* (1899-1900).



### Les combats dans le Noyonnais en septembre 1914

Le premier chapitre décrit la région, de Compiègne à Ribécourt. L'auteur étudie ensuite les combats dans le Noyonnais en septembre 1914 avec l'échec de la poussée française vers Noyon et la fixation définitive du front. Le récit se poursuit avec l'évocation de la ligne du front, de Ribécourt à Noyon avec le commencement de la guerre de tranchées et le combat du 11 décembre 1916 ; puis de Ribécourt à Soissons avec la ruine des différents villages. L'ouvrage décrit l'aspect de la campagne de Ribécourt à Noyon avec les traces des destructions opérées par les Allemands ; puis Noyon avec les diverses hypothèses de sa relative préservation, jusqu'à l'entrée des Français le 18 mars 1917. A. de Caix de Saint-Aymour décrit la rive gauche de l'Oise avec notamment les ruines de Carlepont, le château de Cuts, Pontoise et Varesnes ; puis part en direction de Lassigny, de Dives et de son vieux château ; va de Noyon à Roye en empruntant la vieille chaussée et décrit la dévastation de Roye et l'arrivée des troupes françaises. Il poursuit son périple en se dirigeant vers Nesle et en racontant la légende du « bon commandant ». Il décrit la vallée de la Verse avec Guiscard et Ham en rappelant quelques faits historiques et en évoquant les bombardements et les pillages, avant de se diriger vers Chauny, en passant notamment par Morlincourt, Saint-Médard et Salency. L'auteur consacre un chapitre au respect des choses saintes, avec le clergé français et sa conduite pendant la guerre, l'hostilité particulière des Allemands, les enlèvements, les vols. Il décrit la vie dans les villages : l'organisation administrative, la permanence des unités allemandes, les travaux forcés... Le dernier chapitre relate les déportations et les évacuations avec l'odyssée des femmes de Pimprez et la situation des personnes « non utilisables pour les travaux forcés ».

réchal Hindenbourg, sur laquelle il consume ses dernières forces dans une lutte sans merci. Le moment est donc venu où il est possible de suivre les traces des Barbares dans ce petit coin de France, auquel ils se sont si longtemps accrochés comme dans la partie de leur front la plus rapprochée de Paris, et dont l'occupation par leurs bandes sauvages constituait la plus dangereuse menace pour nous, en même temps qu'elle était pour le moral déprimé de leurs peuples le plus puissant encouragement et la plus grande espérance. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3315 TITRES**

109 TITRES  
SUR L'OISE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

# AUTOUR DE NOYON – SUR LES TRACES DES BARBARES

**E**n 1917, Noyon présentait les blessures causées par le passage des Allemands en août et septembre 1914 : le pont de pierre qui datait du règne de Louis XV, détruit par l'arrière-garde anglaise, était remplacé par une étroite passerelle de fer, quelques maisons conservaient les traces des bombes du 12 septembre et les affiches posées par la municipalité pour désigner les abris indiquaient que toute crainte des zeppelins et des avions n'avait pas disparu. Le mont Ganelon empreint de nombreuses légendes qui se racontaient jadis durant les veillées dans les villages alentour, fit partie de la ligne fortifiée qui pendant trois ans servit de barrière à l'envahisseur et protégea Paris. Les terrains au nord de ses dernières pentes présentaient encore les premiers vestiges des tranchées et des réseaux de fils de fer barbelés. Aux mains des soldats français depuis la bataille de la Marne, Ribécourt subit régulièrement les obus ennemis. Son château, construit dans le troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle par le chevalier de Raray, fut détruit et la mairie n'était plus qu'un amas de gravois. Dreslincourt, de l'autre côté de la ligne de démarcation, était au contraire sous la domination de l'ennemi. Le domaine qui appartenait autrefois aux maisons nobles de Roye et de Humières, qui possédait un manoir féodal, souffrit énormément de l'invasion. Dès leur arrivée le 30 août 1914, les cavaliers allemands prirent le maire comme otage et l'obligèrent à dormir à la belle étoile sur une botte de paille, tandis que leur général investissait le château qui plus tard fut incendié. L'église quant à elle fut saccagée et profanée. De Noyon à Nesle, tout n'était que désolation. Solante, Balâtre, Champien, Rethonvillers, Biarre étaient des villages totalement dévastés. Aussi, l'arrivée à Nesle était-elle presque une consolation. Le clocher de l'ancienne collégiale Notre-Dame, édifice roman à trois nefs avec une curieuse crypte du XI<sup>e</sup> siècle, était encore debout. Le centre de la petite ville, qui jadis était le chef-lieu d'une grande seigneurie englobant tous les pays d'alentour, avait gardé son aspect d'avant-guerre, épargné disaient certains par la bienveillance d'un commandant allemand qui aurait désobéi aux ordres de destruction systématique. La sauvegarde de Noyon suscita maintes réflexions et de nombreuses hypothèses plus ou moins farfelues furent avancées : certains évoquèrent le respect de la ville natale de Calvin, quelques-uns mirent en avant le souvenir de Charlemagne, d'autres encore estimèrent que l'humidité ambiante avait rendu inoffensives les mines posées par l'ennemi.

Réédition du livre intitulé *Autour de Noyon – Sur les traces des Barbares*, illustré de 40 planches, paru en 1917.

Réf: 1772-3316. Format : 20 X 30. 440 pages. Prix : 68 € Parution : juin 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr



*Bulletin  
de  
souscription*

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juin 2014  
1772-3316

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: | | / | | / 20 | |

Je commande « AUTOUR DE NOYON » :

..... ex. au prix de 68 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.